

bulletin historique

● ville de Lambersart N°24 . Fév. 2021

● **SOMMAIRE** : une querelle de paroisse - **Dossier** : Henri JB Desmazières, savant bienfaiteur - l'école Saint Joseph au Bourg



Limites paroissiales en conflit (« guerre des clochers »)



Vitraux conservés de l'ancienne église rasée en 2004

Une querelle de paroisse

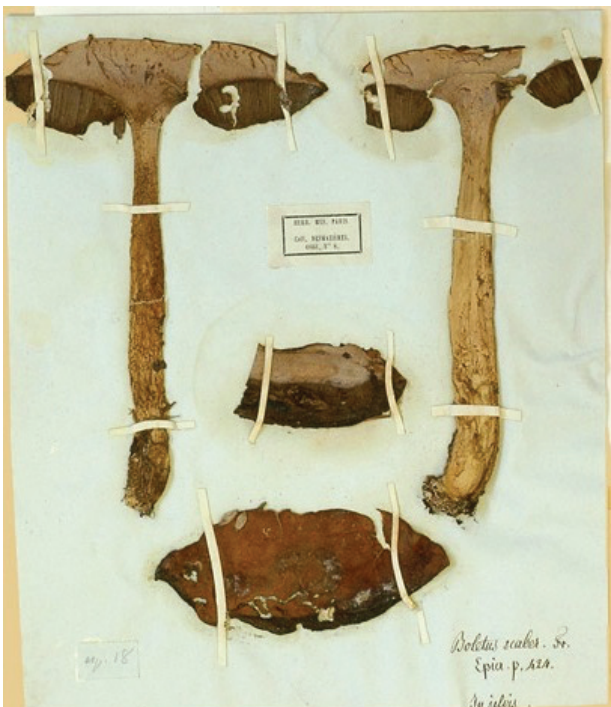
● L'église Saint Gérard bâtie sur un terrain de la famille Legrand de 1909 à 1911, à l'époque au fond d'une impasse, était située à l'extrémité est de la paroisse, car le 1^{er} choix avenue Pottier en 1908 n'avait pu aboutir et l'école du Sacré Cœur est construite à sa place. Des difficultés surviennent pour délimiter cette année-là la future paroisse. Le chapelain Taine désire l'étendre jusqu'à la rue de Saint André au nord et englober tous les habitants au-delà du passage à niveau maintenant la passerelle Europe. L'archevêché lui donne satisfaction, mais des habitants au nord de la rue de Lille protestent, arguant qu'ils sont habitants du hameau du bas Grandel, le hameau du Canon d'or et son église étant plus au sud. Ils veulent rester paroissiens de Saint Calixte au Bourg. Cela concerne les familles Vennin du château du Saut du Loup disparu

(actuel giratoire de ce nom), Descamps et Grimont des châteaux de la Cueillette et de Vandracq disparus (aux angles de l'actuelle rue du Bourg près du giratoire) et Nuytten aux 42-44 rue de Lille. Pendant que leur réclamation est étudiée à l'archevêché de Cambrai, un décès se produit dans une de ces familles et le différend s'envenime, la famille refusant toute cérémonie à Saint Gérard mais le curé Taine reste intraitable. Il gagne la 1^{ère} manche, les obsèques ont lieu le matin sans aucune assistance. Mais il perd la partie car l'archevêché donne satisfaction aux protestataires, qui sont réintégrés au Bourg en 1913. La question ne fut pas définitivement close, remise plusieurs fois en question. Placide Taine fut le 1^{er} curé de la paroisse Saint Gérard Majella du Canon d'or, de 1913 à 1915.

dossier

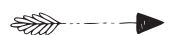
Henri Jean-Baptiste Desmazières, un savant bienfaiteur

● Henri Jean-Baptiste Joseph Desmazières est né à Lille le 10 juillet 1786. C'est un savant réputé, botaniste célèbre, voyageur infatigable pour herboriser, correspondant beaucoup avec ses confrères. IL fait ses études en sciences naturelles à Lille, comme élève de François Joseph Lestiboudois (1759-1815), médecin botaniste résidant à St-André. Pharmacien à Lille, Henri ne réside plus que dans sa maison de campagne à Lambersart, 111-117 rue du Bourg à partir de 1840, pour se consacrer à ses recherches au microscope. La grille aux petits chevaux est l'entrée de la maison du botaniste, donnant sur son jardin d'anémones, renoncules, jacinthes et tulipes qu'il affectionnait. Son œuvre majeure s'appelle « Les plantes cryptogames de France » en 60 fascicules de 1825 à 1836, dont les champignons. Il s'intéressa aussi à l'agriculture, dont les maladies des céréales, et l'horticulture. Il légua sa



Boletus scaber (bolet rude)

collection de livres à la ville de Lille. Celle-ci baptisa de son nom la rue longeant le jardin Vauban créé en 1863. La faculté de pharmacie siège alors dans cette rue. Conseiller municipal de Lambersart, Henri est sans enfant et veuf de Romaine Maquet, quand il lègue à la fin de sa vie une partie de sa fortune à la commune et au bureau de bienfaisance de Lambersart. Cette donation permet d'avoir un médecin des pauvres, dont le plus connu sera Léon Martin, et de financer la moitié de la construction de l'école de filles Sévigné. L'ancienne rue de Verlinghem prend le nom de rue Desmazières, derrière chez lui.



Il a été membre de nombreuses sociétés savantes dont l'académie des sciences d'Ar-ras, la société des sciences de Lille, la société botanique de France, la société Linnéenne de Paris, la société royale d'agriculture et de botanique de Gand et Bruxelles et la société botanique de Turin. Il a légué son herbier à L'institut de France. « Desm. » est l'abrévia-tion botanique internationale de Desma-zières.

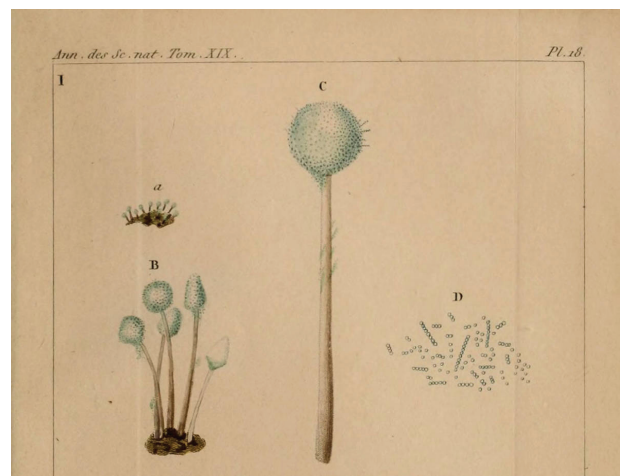
Conseiller républicain du maire Charles Meu-risse, il s'est intéressé à la vie de son village. Quand le nouveau maire de Lambersart choisi par la Préfecture, Albert Dulac de Fugères, châtelain de la Cessoie propose en 1860 de construire une école catholique de filles au Bourg, Desmazières fait la contre-proposition de payer la moitié de la construction de l'école, à condition qu'elle soit laïque. Une commission présidée par Henri Selosse adjoint au maire, se réunit à Canteleu et accepte. Dulac de Fugères sénateur à Paris et souvent absent de Lambersart, en prend

ombrage à son retour et démissionne. Henri Selosse, devenu maire va mener à bien le projet d'école, rue de la Carnoy.

Henri Desmazières meurt le 23 juin 1862 à 75 ans dans sa maison. Ses deux jardiniers signent comme témoins. Il est inhumé à perpétuité comme élu, savant et bienfaiteur de la commune au cimetière du Bourg. Celui-ci était alors autour de l'ancienne église plus petite, en face de chez lui. Ce cimetière du Bourg et sa tombe sont transférés en 1866 chemin de Lompret. On peut lire, section A, emplacement 81-82, l'épita-phe gravé sur la pierre, couverte de ses chers lichens et mousses : « Les grands hommes ne meurent pas tous entiers. Son corps est ici, son esprit est partout. »

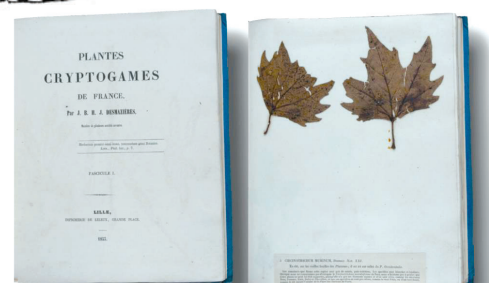


117, rue du Bourg



Stilbum aeruginosum sur bois mort

Desmazières



Principaux ouvrages à consulter sur le site BnF Gallica (crypto-games : plantes dites inférieures) :

- *Agrostographie des départements du nord de la France, ou Analyse et description de toutes les graminées qui croissent naturellement ou que l'on cultive généralement dans ces départements*, Lille, éd. Vanackere, 1812
- *Catalogue des plantes omises dans la botanographie belgeque et dans les flores du Nord de la France*, éd. Leleux, 1823
- *Plantes cryptogames de France, 1825-1836*, éd. Leleux, Grand Place, Lille (3000 espèces décrites)
- *24 Notices sur les plantes cryptogames récemment décou-vertes en France*, éd. Martinet ou Danel, 1840-1860



L'école privée de garçons Saint-Joseph au Bourg (1882)

● Un chemin « de l'Avenir » au sens scolaire est tracé le long de la parcelle où monsieur Félix Clouët des Pesruches a commandé sur ses deniers la construction de l'école Saint Joseph pour les garçons. Elle est achevée le 1^{er} octobre 1882 face à l'église Saint Calixte et sa place. Le futur maire de Lambersart (1893-1897) est alors conseiller municipal résidant au château St-Louis rue de la Carnoy. Créateur également de l'école privée de filles Jeanne d'Arc, il a fait appel à l'architecte Henri Boudin. Rappelons que celui-ci est aussi l'architecte de la nouvelle église Saint Calixte (1896) et du clocher St-Sépulcre (1900). La fondation Félix Clouët des Pesruches favorise à l'école St-Joseph l'installation des Frères des écoles chrétiennes. La laïcisation des

instituteurs a lieu en 1905. Deux religieuses de la congrégation des Filles de la Sagesse les remplacent pendant le début de la première guerre mondiale.

La ruelle de l'Avenir est élargie afin de désenclaver le bourg. L'apparition du nouveau quartier HLM du Pacot-Vandracq dans les années 1960 fait de ce passage un goulot d'étranglement provoquant de nombreux accidents. En 1979, la ville rachète au diocèse l'ancienne école Saint-Joseph, qui est rasée en 1980 après 100 ans d'existence, l'école Jeanne d'Arc étant devenue mixte. La chaussée est portée à une largeur de 10 m avec un parking de 52 places. La rue de l'Avenir mène au moderne Pacot-Vandracq. Des travaux récents ont élargi ici la chaussée au détriment du parking.

Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy
Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 10 numéros par an + 1 hors-série.
Pour dialoguer : Bulletin-historique@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal :

www.lambersart.fr/Tourisme-et-culture/Decouvrir-notre-ville/Retour-sur-notre-histoire/Bulletin-historique-de-Lambersart

Auteur des articles : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre du Comité historique

Relecture et documents : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, membre du Comité historique

Impression ville de Lambersart

